

DOSSIER ARTISTIQUE

... eh Toto...

...le grand Lustucru

au lycée Papillon

en sortant de l'école...



Mon pantalon est décousu

quand Zézette zozotte

les trois petits cochons...

Création Jeune Public à la Scène Nationale de L'Arc au Creusot – Nov. 2008

Le travail de la compagnie est basé sur la rencontre du théâtre et de la chanson. En s'appuyant sur les souvenirs d'enfance des grands et arrière-grands-parents des enfants d'aujourd'hui, Les Palétuviers se sont intéressés aux chansons de leur jeunesse, des années folles jusqu'à celles de l'après-guerre. Ils ont choisi les chansons dans le répertoire populaire mais sans interdire quelques jolies madeleines enfantines.

La place de la chanson française, au cours de ses dernières années, s'est profondément transformée :

- Dans ses moyens de diffusion : on passe du petit format distribué dans les rues à l'avènement du cinéma parlant (donc chantant) et à l'invasion de la radio au sein des foyers
- Dans son implication sur le vie quotidienne et politique du pays
- Dans son évolution des la musique et des rythmes venus d'ailleurs

« La chanson des années folles, qui a moins marqué les mémoires que les décennies suivantes, cherche une voie entre tradition et avant garde, danse et réalisme, rythme et poésie, refrain de faubourg et succès national... »

Ce qui nous séduit aujourd'hui dans ce répertoire, c'est la liberté de ton, la fantaisie débridée et le plaisir assumé de faire rire. C'est aussi la poésie et la force des images qui soulagent en faisant naître l'émotion. C'est surtout l'irrévérence et la folie nécessaire qui empêchent de se prendre au sérieux et qui offrent une belle matière à écouter. C'est enfin un plaisir simple, qui raconte des histoires simples. Et cela, la Cie des Palétuviers souhaitent le partager en s'appuyant sur :

- Des jeux de mots ou des situations absurdes (« Méfiez vous d'Anatole » de Georgius et Chagnon)
- Sur les défauts de prononciation (« Quand Zézette, Zozotte » de Rodor et Dommel)
- Sur les climats et les images tristes (« les petits qui n'ont pas de nids » de Dumont et Bénech)

Mais aussi sur les dessins animés qui nous parviennent des États-Unis (« Qui craint le grand méchant loup ? » de Churchill et Ronell)...

Ce répertoire riche, varié, coloré porte en lui l'esprit du plaisir, de modernité et de fantaisie propres à ses années folles, et intègre les rythmes nouveaux du Jazz.

Mais si la chanson des années 30, s'est montrée bien peu en phase avec l'actualité mondiale, celle de la guerre accompagna, contrainte et forcée, la chronique des événements. Dans les années 40, période trouble et difficile, les chanteurs, et a fortiori les chansons, vont suivre les errements des Français. La chanson se fera plus engagée et

patriotique au début de la guerre. Elle se veut également rassurante (« Paris sera toujours Paris ») alors que les avions ennemis menacent.

Après la débâcle et l'exode, les chanteurs s'éparpillent au « hasard ». La chanson se fait l'écho de sentiments troubles où l'effondrement des valeurs, que l'on croyait impérissables, se mêlent au soulagement de la fin du conflit. Mais elle s'adapte aussi aux circonstances en ironisant sur la peur de manquer face aux restrictions (« Elle a un stock » de Georgius) et en s'engageant politiquement (« Maréchal nous voilà ! », « La marche des jeunes » de Trenet, « Vive demain »...)

La radio prend une place importante et chaque foyer l'écoute... Les chansons sont utilisées pour faire passer des messages, on détourne leurs paroles, on utilise leur musique... Radio Vichy passe les chansons pétainistes... la BBC chante sur l'air de la cucaracha « Radio Paris ment, Radio Paris ment, Radio Paris est allemand ! » et Radio Paris répond sur l'air d'auprès de ma blonde : « Au jardin d'Angleterre, les bobards sont fleuris. Tous les menteurs du monde parlent à la BBC...au gré de ses ondes qu'il fait bon, fait bon, fait bon...au gré de ses ondes qu'il fait bon mentir »

Chez les jeunes, se développe le mouvement zazou (caractérisé par son apologie de l'exubérance, il devient une forme d'exutoire) par hostilité vis à vis de l'occupant et par anticonformisme. Les chanteurs sont dans l'obligation de choisir leur camp. Ils ne peuvent plus ne penser qu'à leur carrière et se contenter de répéter ce que disait Piaf en 1940 « Mon boulot c'est de chanter. De chanter quoi qu'il arrive. »

Puis c'est le débarquement « Ouf ! on respire ». Les chansons rendent hommage à Leclerc. On chante le retour des soldats et la présence des alliées...

Cette matière brute, non explicative, mais porteuse d'un vécu fort et complexe est un véritable trésor car elle permet d'offrir, aux enfants d'aujourd'hui, une approche presque sensitive de cette histoire de France.

La Compagnie

La compagnie des Palétuviers fut créée, par Laurent Viel et Marc Wyseur, en 2000 pour la création du spectacle « la mémoire qui chante » (intitulé alors « Un siècle, quelques chansons et nous ») dans le cadre des Chorus des Hauts-de-Seine. Ce spectacle met en scène des chansons du 20^{ème} siècle, ainsi que des témoignages de personnes âgées.

« Interroger l'époque, les hommes, les femmes, réinventer des chansons déjà existantes, enfin parler de nous avec émotion et engagement, est l'essence même du travail et du désir de la compagnie »

En 2004, « Que reste-t-il de leurs amours ? » est leur deuxième spectacle. Tout en abordant un autre thème, la base de travail reste la même. Puis ils créeront une petite forme « En avant la révolution », ainsi que les spectacles « Les boulingrins et autres cruautés » et « 67-68 une saison particulière ».

❖ Laurent Viel

Son premier album est sélectionné par la Fnac en « coup de cœur ». On le retrouve sur des scènes aussi différentes que : le Festival Chorus des Hauts-de-Seine, le Festival Georges Brassens, au Café Ailleurs, aux Francofolies de la Rochelle... Auteur compositeur, il enrichit son répertoire en collaborant avec Xavier Lacouture pour les textes et Thierry Garcia pour la musique. Il multiplie les rencontres professionnelles (Olivia Ruiz, Enzo Enzo, Jean Guidoni...) et arpente les scènes parisiennes.

En 2005, il sort son deuxième album « L'impatience ». en 2007, il crée un récital sur Jacques Brel « Viel chante Brel » . il est également acteur et intervenant artistique en classe théâtre.

<http://www.myspace.com/laurentviel>



❖ Marc Wyseur

Comédien, formé au conservatoire de Rouen, Marc Wyseur a travaillé avec Stella Serfaty, Nadine Varoutsikos, Ivan Morane, Manuel Rebjock, Sophie Renaud, Jean-Claude Gal etc... dans des pièces de Molière, Corneille, Musset, Calaferte, Feydeau, Rouahbi ... Il crée avec Laurent Viel la Compagnie Les Palétuviers. Il met ainsi en scène plusieurs spectacles musicaux « La mémoire qui chante », « Que reste-t-il de leurs amours », « En avant » etc... Du théâtre à la chanson en passant par des spectacles musicaux d'écriture contemporaine tant théâtrale que musicale, il aime se retrouver dans des formes de spectacles originales alliant textes et musiques.

❖ Thierry Garcia

Après des études de guitare classique avec Alberto Ponce et de guitare jazz avec Marc Fosset, Thierry Garcia s'est produit sur scène avec Charles Aznavour, Xavier Lacouture, Enzo Enzo, Alain Genty... Il a travaillé sur les albums d'Olivia Ruiz et d'Alain Léprieux. Depuis 1998, il participe, avec Jacques Haurigné, à trois créations autour des fabulettes d'Anne Sylvestre. Il fut également enseignant de guitare et d'harmonie-jazz. Depuis plusieurs années, il est de toutes les aventures de Laurent Viel, avec qui il compose et arrange les musiques. C'est ainsi que les deux hommes se sont amusés à revisiter et bousculer le répertoire de Brel.

